

Chroniques de pas

Réouane Taouil

Dans les plis des ruines
S'abrite la mémoire d'un toujours
que nos pas peu à peu déflorent
 Nos pas sont de soleil
 de pierres émues
 d'éteules et d'épines
 muettes de langueur
Nos regards émaillent des pierrailles
 qui saignent d'invites
 Dans un buisson de paroles
Des abeilles dansent sur un ressouvenir
 Dans les paupières d'araignée
 Des figues de barbarie
 Des alvéoles de nom
 s'exhument de l'oubli
 Nous nommons
 Le thym des nuées
 L'abysse du miel
 L'haleine de l'ivraie
 Et les pampres de l'été
 Le ciel cisèle des étoiles
 Où hulule la crainte du hibou
 Un essaim de larmes se recueille
 sur un olivier
Qui implore une goutte de rosée
Picore des promesses de cristal
 Dans le puits de la nostalgie
 O temps érode les confins
 des tomes
 Mais les eaux de l'enfance
Capturent les filets d'un toujours
 De la permanence du baptême
 serti